

surde, c'est de prétendre faire une vérité historique, et une règle pour tous les tems passés de cette doctrine, qui nous convient peut-être aujourd'hui. A entendre le *Critique*, il n'y a pas dans tout le livre de *Montesquieu* sur la grandeur et la décadence des Romains, un seul terme qui ne soit dans *Pascal* et dans *Bossuet*! J'ose affirmer le contraire, et je le prouverai s'il le faut. Mais accordons un moment que cela soit vrai. Où *Pascal* et *Bossuet* à leur tour ont-ils pris tous leurs termes? Apparemment dans *Montaigne* et dans *Amiot*; ceux-ci dans *Rabelais* qui a aussi été classique; *Rabelais* dans le *Roman de la Rose*, et ainsi de suite. En sorte que de cette inaltérable filiation, il résulte que nous devrions encore parler la pure langue romane, ou du moins le français du *Sire de Joinville*: sinon, il faut convenir que nos meilleurs et nos plus respectables écrivains, ceux qui ont tiré notre langue de la barbarie, qui l'ont enrichie et formée, ont tous fait de *nouveaux mots*, et qu'en conséquence ils sont, au jugement du *critique*, atteints et convaincus d'avoir été dans l'impuissance de féconder véritablement leur langue. On ne peut s'empêcher de redire ici l'arrêt du *Mercur* bien que conçu dans une phrase assez mal tournée: *Il n'est pas un esprit juste . . . qui ne doive*